

# Vibrations

le journal saisonnier des jeunes de Villeteuse

Connaître  
les risques de  
la dépendance



pages 2 à 5

Ismaël  
et la Cité  
Rose !



pages 8 et 9

Filles + Maths =  
bonne équation !

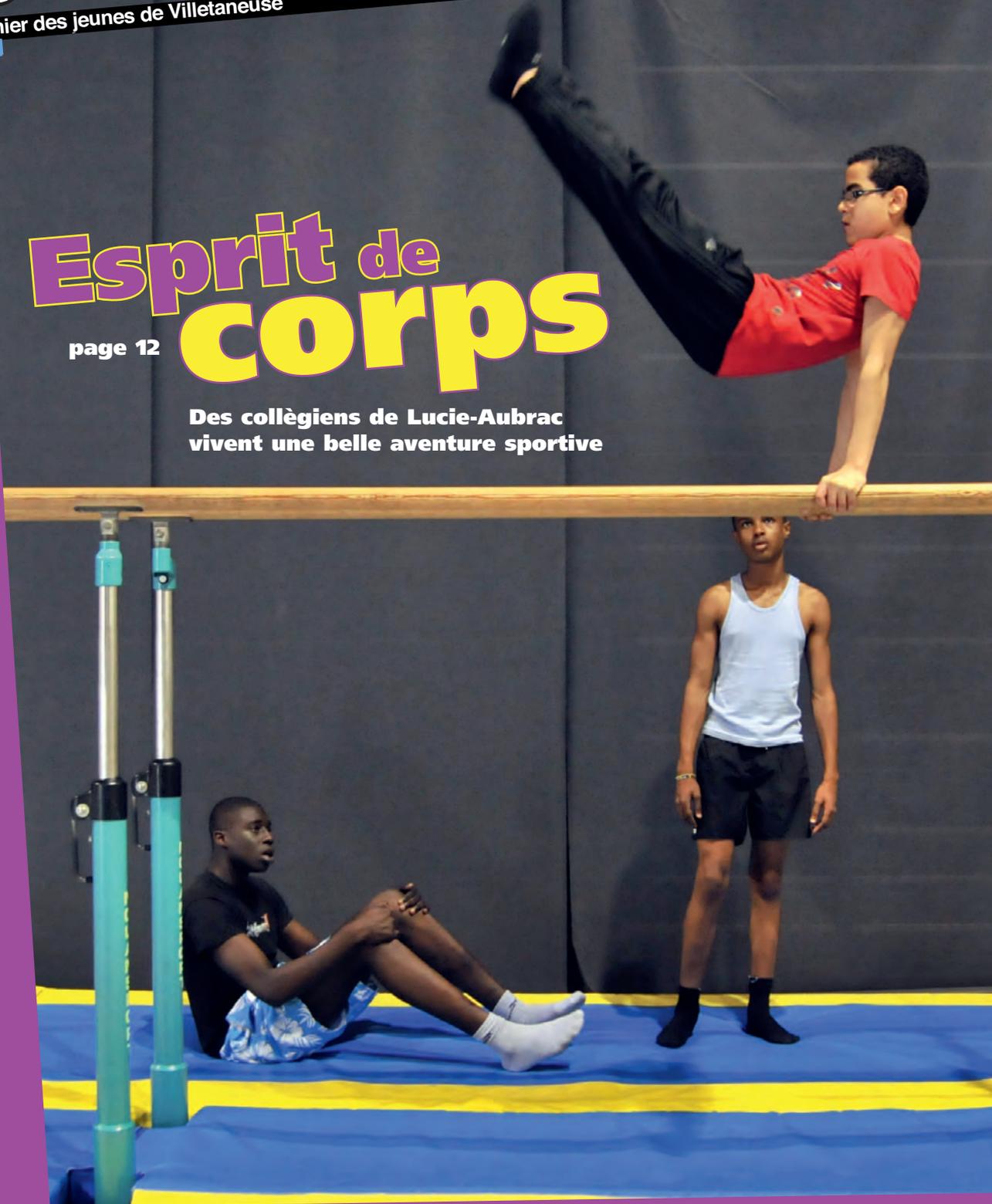


page 16 et 17

## Esprit de corps

page 12

Des collégiens de Lucie-Aubrac  
vivent une belle aventure sportive



# au sommaire...

**Pages 2 à 5 • Les addictions à l'adolescence** *Entretien avec Violette Descartes, une psychologue du PAPS, pour mieux appréhender les problèmes liés aux addictions.*

**Pages 6 et 7 • Un consultant qui court la planète** *Lors d'un séjour en Ecosse, Paul Maluzebi a allié sa passion du ballon rond à ses études de langues anglais-espagnol à l'université Paris XIII, pour devenir consultant sportif international.*

**Pages 8 et 9 • Ismaël et la Cité Rose** *Jeune Villetaneusien, Ismaël, a débuté une carrière dans le cinéma avec une belle histoire qui se déroule dans la cité Rose de Pierrefitte. Bérénice, de l'atelier presse, est allée à sa rencontre.*

**Pages 10 et 11 • «Valoriser la jeunesse de Villetaneuse»** *Fatimata Wague, maire adjointe en charge de la jeunesse, de l'éducation secondaire et supérieure, des sports et des loisirs, détaille les axes de travail de la municipalité envers la jeunesse.*

**Pages 12 et 13 • Esprit de corps** *7 collégiens de Lucie-Aubrac ont eu le privilège de disputer les championnats de France de gymnastique artistique. Retour sur leur performance.*

**Pages 14 et 15 • Rencontrer le monde sur la Butte Pinson** *Comme chaque année, le Fort de la Redoute situé sur la Butte Pinson a accueilli plusieurs jeunes sur le chantier international.*

**Pages 16 et 17 • Filles + Maths = bonne équation** *Une journée « Filles et maths » s'est tenue le 25 avril à l'université de Villetaneuse. Pour apporter la preuve par cent que les filles ont toute leur place dans les études de maths.*

**Pages 18 et 19 • Quelques bons plans dénichés par l'IPJU**

**Page 20 • Les Terrasses et les sorties de l'été !**

**Vibrations**, le journal saisonnier des jeunes de Villetaneuse, est réalisé par le service municipal de l'information.

**Directrice de la publication :** Carinne Juste

**Rédactrice en chef :** Claire Noury-Diarra

**Photogravure et impression :** RAS

**Création maquette :** Stéphane Pariyski.

**Réalisation maquette :** Erwann Quéré.

**Rédaction :** Claire Noury-Diarra, Samuel Lehoux, Pascal Marion, David Pichevin, Erwann Quéré, et les journalistes stagiaires sous la direction de Samuel Lehoux.

**Photos :** Samuel Lehoux, Erwann Quéré et les stagiaires.

**Pour donner son avis**, proposer des articles ou des points de vue, poser des questions, contacter le service information au

**01 49 40 76 15**.ou bien utiliser notre messagerie :

**communication@mairie-villetaneuse.fr**

*Supplément du journal municipal d'information.*

société...



de



atelier journalisme  
sous la direction  
de Samuel Lehoux



# Connaître les risques la dépendance

*Pour ce dossier, les membres de l'atelier presse sont partis à la rencontre de l'équipe du PAPS (Point Accueil Prévention Santé) de Villetaneuse, et ont mené un entretien riche d'enseignements auprès de la psychologue, spécialiste de la question des dépendances qui permet de mieux appréhender les problèmes d'addiction.*

**Dossier réalisé par Monica Goncalvès, Nassourdine Abdillah,  
Momen Abdelmeneam, Bérénice Nkiambi**

# ADDICTION ? Vous avez dit ADDICTION ?



**L'**addiction est une réalité dans notre société. Cependant, elle reste un sujet tabou qu'il est indispensable de soulever. Les addictions sont des comportements de consommation de substances psycho-actives provoquant une souffrance psychologique et des troubles physiologiques. Les addictions se divisent en deux grands groupes : celles liées à des produits licites ou illicites et les addictions sans produit, parfois qualifiées de comportementales et comprenant notamment le jeu pathologique. La majorité des addictions concerne l'alcool et le tabac. Selon une étude de l'INPES, (Institut national de prévention et d'éducation pour la santé) on dénombre en 2010 une consommation quotidienne de tabac chez les jeunes entre 15 et 19 ans à hauteur de 26.5% pour les hommes et 20.7% pour les femmes. Les addictions peuvent survenir à tout âge mais l'adolescence reste une période de la vie qui est source d'expérimentations en tout genre et qui peut conduire rapidement à un état de dépendance appelé dans le langage courant : « accro ». Il est donc important de garder un œil vigilant sur nos proches et de posséder quelques connaissances sur ce sujet pour pouvoir aborder sereinement le problème de l'addiction. ●

**Monica Goncalves**

>> <http://www.inpes.sante.fr>

## Un espace pour un **TÊTE** à **TÊTE**

4

**C**e lieu, financé notamment par le Conseil général de Seine Saint Denis, est destiné aux jeunes âgées de 13 à 25 ans. Il s'agit d'un espace convivial, original, et anonyme pour s'informer, réfléchir, s'interroger et s'exprimer sur toutes les questions que l'on se pose à l'adolescence : sexualité, alcool, tabac, drogues... et en particulier sur les addictions. Il ne faut donc pas hésiter à faire un tour dans ce lieu ouvert à tous et à toutes les questions. Comme on peut lire sur leur site : « il est normal de se poser des questions, mais pas toujours facile de trouver des réponses. »

A l'intérieur vous y trouve-

rez des espaces thématiques, différents outils, des livres, bandes dessinées et revues, des tests et beaucoup d'informations. De plus, des animations et des ateliers sont également mis en place tout au long de l'année afin de faciliter les échanges et les discussions sur des sujets souvent tabous à l'adolescence. Ce lieu est encadré par des professionnels en prévention des conduites à risque. ●

**L'espace «Tête à Tête» est ouvert du lundi au samedi de 10H00 à 18H30. On peut s'y rendre gratuitement et, sans rendez-vous. Il est situé au niveau 1 du centre commercial de Rosny 2 (accès en RER, depuis gare du Nord : RER E, station Rosny Bois Perrier).**



Contact : 01 48 12 01 01  
[www.seine-saint-denis.fr/tete-a-tete](http://www.seine-saint-denis.fr/tete-a-tete)

Site internet : [www.seine-saint-denis.fr/tete-a-tete](http://www.seine-saint-denis.fr/tete-a-tete)

# Agir face aux addictions

Nous avons rencontré Violette Descartes, psychologue du Point Accueil Prévention Santé de Villetaneuse pour un entretien très instructif sur les addictions chez l'adolescent.

## Comment définiriez-vous l'addiction ?

L'addiction, c'est quand on a besoin d'un produit et qu'on ne choisit pas de le consommer par plaisir. On est plus dans le choix mais dans la nécessité, comme par exemple ne pas pouvoir s'endormir sans fumer un joint, ou prendre un produit du fait d'une incapacité à supporter l'anxiété. On est ici dans la dépendance psychologique (on emploie souvent le terme « dépendance » pour parler de l'addiction). Il y a des dépendances liées à certains produits dits psycho-actifs, comme l'alcool, le cannabis et d'autres drogues dures. On parle également de dépendance physique, lorsque le corps s'habitue à un produit. La personne a besoin de ce produit pour retrouver un certain équilibre. La dépendance psychologique est plus liée à la personne, à ses souffrances ponctuelles ou plus profondes, à ses difficultés, à son environnement.

## Existe-t-il des dépendances sans produit ?

Il y a aussi l'addiction aux jeux vidéo. On parle également de dépendance aux écrans, notamment avec le téléphone, en particulier chez les adolescents. La personne se coupe alors de ses



relations. La dépendance au travail, aux jeux de grattage, aux jeux d'argent peuvent aussi être source de souffrance pour la personne et pour son entourage.

## Y a-t-il une hiérarchie dans la dépendance ?

Les effets ne vont pas être les mêmes selon la consommation, ou selon le produit, qu'il soit licite ou illicite. Même des produits licites comme l'alcool peuvent entraîner des problématiques physiques et des problèmes de santé importants. Mais ce n'est pas parce qu'une personne prend un produit une fois qu'il y a aura des effets immédiats en terme de dépendance. Même si

pour certaines drogues il y a plus de risques, c'est souvent la répétition de la consommation dans le temps qui est problématique. En tout cas, l'addiction n'est pas une question linéaire. Ce n'est pas parce qu'on a tel problème, ou telle conduite de consommation, qu'on va devenir addict. Souvent il y a une problématique plus globale, liée à la personne, à l'entourage, à l'histoire familiale. Une conduite addictive peut-être passagère. Un produit peut « aider » à supporter un mal être ou des difficultés plus profondes. Mais parfois, ce qui est une solution au début peut devenir un problème par la suite.

Violette Descartes, psychologue de formation, diplômée en alcoologie, travaille au PAPS dans le cadre de l'appui psychologique pour les jeunes de 12 à 26 ans. On peut pousser les portes du PAPS pour la rencontrer les lundi et jeudi après-midi, et le vendredi toute la journée. On peut également appeler pour prendre un rendez-vous. On peut aussi venir simplement pour échanger, poser des questions, ou pour faire un point et repartir avec des informations. Elle peut également accueillir les familles qui se posent des questions sur les conduites de leurs enfants.

## Pourquoi lie-t-on souvent l'addiction à l'adolescence ?

L'adolescence est faite de nouveautés, c'est une phase avec des changements importants. C'est aussi un moment de la vie où on expérimente de nouvelles choses : premières relations, premières cigarettes. Tous ne vont pas expérimenter les mêmes choses, mais tous vont expérimenter des nouvelles choses, y compris des produits psycho-actifs. Ces produits correspondent bien à l'adolescence : quand on veut une chose, on la veut tout de suite. Avec des produits comme l'alcool ou la drogue, on a un effet immédiat. C'est l'excuse avec l'alcool par exemple, qui permet selon certaines personnes d'oublier ses problèmes. Mais quand l'effet de l'alcool est parti, les soucis ressurgissent. Les problèmes ne se résolvent pas immédiatement.

## Comment agir face à l'addiction chez l'adolescent, quels conseils ?

Ce qui est difficile, c'est qu'il y a une part de déni. L'adolescent se dit : « je peux contrôler, je peux m'arrêter quand je veux ». De plus, à l'adolescence, on a souvent

un grand désir de liberté. Mais lorsque que l'on prend un produit ou que l'on fume un jour devant ses copains, a-t-on réellement choisi de le faire, est-on libre ? Il faut donc faire en sorte que la personne ait conscience des difficultés liées à sa consommation et à sa dépendance. La plupart du temps, c'est l'entourage qui vient pour dire par exemple « mon fils fume trop de cannabis », ou « mon fils passe ses journées à jouer aux jeux vidéos. » La phase de prise de conscience de la dépendance peut être longue. Il est important d'informer sur les risques, quand on est dépendant, en terme de liberté de choix, face à la consommation d'un produit. Le but n'est pas de convaincre la personne de son problème, mais qu'elle puisse s'apercevoir des difficultés que pointe son entourage. Convaincre et culpabiliser n'aide pas. Ça peut même faire l'effet inverse. Dans un deuxième temps, si c'est une consommation réelle de dépendance et qu'il ne s'agit pas d'expérimentations de l'adolescence, on peut proposer une orientation vers des lieux spécifiques. ●



Villetaneusien depuis l'âge de 12 ans, Paul Maluzebi a été recruté par le Racing club de France à 14 ans pour démarrer une carrière de football. Lors d'un séjour en Ecosse, il a allié sa passion du ballon rond à ses études de langues anglais-espagnol à l'université Paris XIII, pour devenir consultant sportif international.

**Racontez-nous votre parcours, comment êtes-vous devenu consultant sportif?**

« Arrivé à Villetaneuse à 12 ans, j'ai fréquenté le collège Jean Vilar. A l'époque il n'y avait qu'un seul collège. C'est à cette période, à 14 ans, que j'ai été recruté par le Racing club de France dans le cadre de sport-étude pour perfectionner mon niveau sportif à Colombes. En parallèle, j'ai pu poursuivre mes études jusqu'en licence de langues étrangères appliquées Anglais-espagnol, à l'université Paris

13. Et à 22 ans, pour valider mon cursus universitaire, je suis parti pour l'Ecosse en tant que professeur de français pendant deux ans puis comme lecteur à l'université de Glasgow pendant un an. Je suis resté en contact avec le football en jouant durant deux années en 3ème division pour le club écossais « Clydebank ». Puis un ami m'a rejoint car il venait de signer avec le club des « Celtic ». Je l'ai alors aidé dans ses démarches et c'est comme cela que tout a com-

mencé. J'ai d'abord été traducteur anglais-espagnol pour des joueurs professionnels, lors d'interviews ou de conférences de presse, avant de devenir conseiller personnel. Il y a trois ans, je suis revenu à Villetaneuse pour m'occuper de ma famille, pour raisons personnelles, et ai continué mon activité ici. »

**Mais en quoi consiste le travail de consultant sportif exactement ?**

# Consultant trotter

« Je fais du « screening » pour des clubs qui me payent en retour. C'est-à-dire que je détecte des profils de joueurs, j'anticipe leur prix sur le marché et trace leurs profils psychologiques et footballistiques, afin de les proposer à ces clubs. Grâce au réseau que j'ai pu tisser pendant mon séjour de huit ans en Ecosse, je travaille aujourd'hui principalement pour des clubs britanniques. Mais je voyage beaucoup, au Japon, en Australie, en Calédonie où j'ai participé à la création d'une académie.

Une fois qu'un joueur a retenu l'attention d'un club, je l'accompagne dans la signature de son contrat et le conseille pour organiser sa vie personnelle, mais aussi sa famille qui n'est pas toujours bien informée sur le monde du foot. Au total, je suis une dizaine de garçons de 14 à 16 ans et une dizaine de filles de 16 à 22 ans. Je m'occupe notamment de certains joueurs villetaneusiens et reste en contacts réguliers avec l'entraîneur du club de football de Villetaneuse. Les jeunes sont très bien éduqués ici. Ils se font plaisir en jouant et gardent les pieds sur terre. Globalement d'ailleurs, l'éducation dispensée en France est de bonne qualité. Ce n'est pas pour rien que nous comptons près de 250 joueurs français à l'étranger! En général, on

connait déjà les joueurs. Le tout est de savoir qui est libre ou pas et si le joueur n'est pas libre dans quel club il joue et à quel prix. C'est ce qu'on appelle, dans le jargon, du « scouting ». Cela consiste à rechercher les joueurs déjà en activité qui répondent à la demande des clubs. Zlatan Ibrahimovic ne jouera jamais à Saint-Etienne par exemple. Il n'a ni le profil ni le salaire qui puisse intéresser ce club... »

**Le monde du football est souvent pointé du doigt pour ses excès, principalement en raison des sommes d'argent qui y sont brassées... Comment orientez-vous vos joueurs dans cet univers ?**

« Effectivement, l'entrée dans un monde de sport et de business constitue une véritable rupture dans la vie d'un joueur. Il y a un avant et un après. Cela peut se traduire par des passages de mal-être psychologique pour le sportif. L'écart de revenus avec la famille est élevé. Les amis ont tendance à vous considérer comme un compte en banque ambulante ! C'est alors qu'il faut faire des choix. Je suis là pour cela aussi. Car la carrière de footballeur est courte,

jusqu'à 35 ans. Il faut activement préparer la suite, cultiver plusieurs centres d'intérêts pour pouvoir rebondir et toujours élargir son cercle de connaissances.

Les jeunes joueurs ne pensent pas à se syndiquer à l'UNFP (union nationale des footballeurs professionnels), alors que cela ne représente qu'une cotisation de 20 euros par mois qui s'avèrera bien utile en cas de coup dur. Certains ne réalisent pas non plus qu'ils doivent payer leurs impôts !

Une autre réalité est méconnue du grand public mais beaucoup de joueurs font banqueroute. C'est alors encore plus dur pour eux car l'entourage ne comprend pas comment on peut avoir tout eu d'un coup et plus rien après.

Puis le rythme de vie est soutenu. Les chaînes de télévision demandent des matches le vendredi, le samedi et le dimanche, alors que le corps doit se reposer aussi. La pression est importante et on n' imagine pas à quel point cela représente un enjeu psychologique pour des joueurs d'ici quand ils jouent au Stade de France à Saint-Denis... » ●

**Propos recueillis par David Pichevin**

Découvrez d'autres portraits de Villetaneusiens dans la rubrique «Villetaneuse, c'est nous !» sur le site de la ville : [www.mairie-villetaneuse.fr](http://www.mairie-villetaneuse.fr)

# Ismaël et I



atelier journalisme  
sous la direction  
de Samuel Lehoux

*La Cité Rose : une histoire belle et inattendue sur un quartier de Pierrefitte. Sorti en mars 2013 au cinéma, ce film a été un succès. Un des acteurs n'est autre qu'Ismaël, un jeune villetaneusien qui débuté avec ce film sa carrière dans le cinéma. Nous l'avons rencontré pour un entretien.*

## Comment est né le projet de ce film ?

« A la base, l'idée était de faire une série. Elle a été tournée en 2008, mais n'a pas très bien fonctionné. Il y a eu aussi ce qu'on appelle un pilote, c'est-à-dire un court métrage qui présente le contenu du projet. Le film a ensuite été tourné en long métrage. »

## Comment as-tu rejoint ce projet de film ?

« J'ai vu une annonce au centre socio culturel de Villetaneuse. Ils cherchaient un jeune maghrébin entre 13 et 15 ans pour un second rôle. Je me suis dit « pourquoi pas ? ». J'ai appelé et je suis tombé sur une directrice de casting. On s'est fixé un rendez-vous et peu de temps après, j'ai passé le casting. On m'a rappelé et je suis revenu passer un deuxième casting avec le petit Aziz qui jouait le rôle du personnage principal, Mitraillette. Le duo a collé et on a été pris. »

## Est-ce que c'était dur à gérer entre l'école et le film ?

« C'était très difficile parce que c'était notre premier film. On a eu des cours avec un professeur pour une formation théâtrale avant le tournage pendant 2 mois. Il a fallu jongler entre le cinéma et

l'école. Le tournage a ensuite commencé début juillet 2011. Il a fini début septembre. »

## Que t'a apporté le fait de jouer dans ce film ?

« Ça m'a ouvert pas mal de portes, j'ai pu passer d'autres casting. J'ai fait un court-métrage pour la Cité du cinéma. À la base, je ne voulais pas devenir acteur. Désormais, j'aimerais bien tenter le coup ! »

## Que penses-tu du film ?

« Au début, on s'est dit : encore un film sur la banlieue, avec des arabes, des noirs qui se livrent des guerres de bandes. Mais finalement, c'est une très belle histoire, très émouvante, inattendue, avec toutes les origines que l'on peut trouver dans les quartiers. On est resté longtemps à l'affiche, ce qui est rare pour un film français. »

## Le jeu d'acteur, c'est difficile ?

« Le premier jour du tournage, c'était un peu difficile. Avant d'arriver sur les lieux du tournage, je me suis dit, il y aura une caméra et une personne qui dira « action ». Mais quand je suis arrivé, j'ai vu au moins cent personnes, ça courait de partout, la sécurité, les costumes, le maquillage... Les

premières semaines, j'étais un peu timide. Au fil du temps, on se laisse aller et ça va mieux. Je ne connaissais pas les autres acteurs, mais j'ai appris à les connaître pendant les cours de théâtre et sur le tournage. Tous les acteurs adultes dans le film sont des professionnels. Les « petits », ce sont des amateurs comme moi, des jeunes de Pierrefitte, Villetaneuse, Bobigny et Paris. Il y avait aussi des gens de la cité de Pierrefitte qui ont fait de la figuration. »

## Comment les habitants ont accueilli l'équipe de tournage dans la cité ?

« Ils ont bien aimé qu'on parle d'eux. Un des producteurs, Saidi Ouaré, a grandi dans cette cité. Les habitants ont apprécié qu'il revienne faire un film ici. Plutôt que de faire appel à des entreprises extérieures, la production a préféré prendre des gens de la cité, pour la figuration, la cuisine et la sécurité. »

## Ta vie a changé ?

« Non. Ma vie n'a pas changé. Je continue à prendre le bus pour aller au lycée. Et dans mon entourage, on m'a autant charrié que félicité ! »

**Propos recueillis  
par Bérénice Nkiambi**

# a Cité Rose



Ismail Ouazzani Ibrahimi, 16 ans, villetaneusien, étudiant à Bobigny en Bac pro communication et industrie graphique interrogé par Bérénice de l'atelier-presse. Dans le film *La Cité rose*, il joue le rôle d'un jeune surnommé « la crête », meilleur ami du personnage principal, Mitraillette.

9

## « La Cité Rose » critique du film par Bérénice

A travers le regard de Mitraillette, un jeune garçon de 12 ans, le film *La Cité rose* nous fait plonger au cœur d'une des cités les plus notoires de Seine-Saint-Denis. Ce point de vue d'adolescent offre une perception vivante et réaliste de la vie quotidienne de la Cité rose de Pierrefitte.

Mitraillette nous familiarise progressivement avec son quartier et nous présente ses amis, leur famille, les grands de la cité. Plein d'énergie, toujours souriant, ce gamin a un seul et unique rêve : sortir avec Océane, plus belle fille de son collège. On le voit aussi tenter d'échapper à la délinquance, et notamment au trafic de drogue. Cette histoire, fraîche et spontanée, pleine de rebondissements et d'humour, jouée pour partie par des acteurs amateurs, reflète fidèlement notre société d'aujourd'hui.

**La Cité rose (1h37), réalisé par Julien Abraham, sorti au cinéma en mars 2013, a fait environ 161000 entrées. Sa sortie en DVD est prévue le 7 août 2013.**

# «Valoriser la Villetaneuse»

*Villetaneuse est une des villes les plus jeunes d'Île de France, avec près de 50 % de sa population qui a moins de 30 ans. Fatimata Wague, maire adjointe en charge de la jeunesse, de l'éducation secondaire et supérieure, des sports et des loisirs, détaille les axes de travail de la municipalité envers la jeunesse.*

## **La municipalité a récemment mis en place le «Duo Loisirs». Comment fonctionne ce dispositif ?**

« Avec le service jeunesse, on a créé le dispositif « Duo Loisirs » afin de répondre à la demande des jeunes villetaneusiens d'accéder à moindre coût à des loisirs classiques. Quand on a un certain âge et qu'on n'a plus envie de passer par les centres de loisirs, sortir entre amis revient terriblement cher. Ainsi, la ville achète au préalable des places de cinéma et des bons pour des parties de bowling. Puis les jeunes peuvent se présenter au service jeunesse, retirer un bon et aller au cinéma pour 2,50 euros ou faire une partie de bowling pour 5 euros. Chaque jeune peut faire une demande par

semestre. Le dispositif « Duo Loisirs » existe depuis un peu plus d'un an. Deux activités sont proposées pour l'instant, mais on n'exclue pas de diversifier l'offre et de proposer d'autres activités comme du théâtre, de la danse, du cirque.»

## **Il y a aussi les aides aux projets pour les jeunes ?**

« Le dispositif « Projet jeune » a été mis en place essentiellement pour permettre à des jeunes de partir en vacances de manière autonome. L'aide était plafonnée à 120 euros par jeune. Etant donné l'augmentation du coût de la vie, nous avons récemment augmenté le plafond à 150 euros. Il est également possible de financer des projets collectifs humanitaires et



# jeunesse «villétaneuse»

des séjours de solidarité internationale, à condition de passer devant une commission qui statue sur le montant de l'aide. Ce dispositif comporte également un volet formation, avec notamment la possibilité d'apporter une aide de 30% pour le premier stage du BAFA (Brevet d'aptitude aux fonctions d'animateur, ndlr). Cette aide pouvant se cumuler avec celle du Conseil général, le jeune est soulagé de la moitié du coût du stage. Pour les jeunes apprentis, on peut également faire appel à ce dispositif pour l'achat de matériel professionnel.»

## Globalement, ces aides tendent à favoriser l'autonomie des jeunes ?

« Une des axes de la politique municipale en direction de la jeunesse vise en effet à favoriser l'autonomie. Outre les aides présentées précédemment,

le service jeunesse fait en sorte que les jeunes soient acteurs de leur loisir, en proposant « Cap sur les quartiers ». Ce dispositif met à disposition des animateurs, pour des jeunes qui souhaitent organiser des sorties, faire des propositions, à partir de leur quartier. L'autonomie des jeunes passe également par la formation et l'autonomie financière. La municipalité a ainsi mis en place le PIJ (Point information jeunesse, ndlr), dont les professionnels apportent aux jeunes qui le souhaitent un accompagnement de qualité pour leur recherche d'emploi et de formation.»

## Quels sont les autres axes de la politique municipale envers la jeunesse ?

« On travaille aussi beaucoup sur la valorisation. Contrairement aux idées reçues, c'est une force,

surtout pour une petite ville comme Villetaneuse, d'avoir une population très jeune. Beaucoup sont pleins de potentiel et ont des bonnes idées à développer. Nous sommes très fiers des jeunes de Villetaneuse. Nombreux sont ceux qui s'impliquent dans la vie locale, dans la vie de leur quartier. Ils développent une vraie dynamique sur la ville. Il est important aussi de valoriser la réussite scolaire, comme nous le faisons avec les cérémonies des lauréats du secondaire et du supérieur. L'idée est d'encourager les jeunes dans la voie de la réussite. La communication est également mobilisée pour valoriser les jeunes, via le journal Vibrations, le journal de la ville ou le site internet qui publie régulièrement des portraits de jeunes villetaneusiens qui s'illustrent dans les domaines sportif, culturel, ou associatif. Enfin, le journal

Vibrations, avec ses ateliers presse, constituent une tribune de valorisation pour la jeunesse de la ville.»

## Il y a également l'IPJV, l'Instance participative des jeunes de Villetaneuse ?

« La municipalité conçoit le jeune comme un citoyen à part entière. Selon cette conception, nous avons créé une instance participative des jeunes, l'IPJV, ouverte aux jeunes de 16 à 25 ans, pour discuter de la politique locale, faire des propositions, mettre en place des projets, avec un budget alloué. Ils ont pu organiser par exemple la journée jeu au centre socioculturel. Le projet de médiathèque à Koniakary, au Mali, a également été porté à bout de bras par des jeunes villetaneusiens.» ●

**Propos recueillis par Samuel Lehoux**

## Le Duo Loisirs

Ce dispositif présente sous la forme d'une carte à acquérir au service Jeunesse.

Celle-ci permettra d'acheter à tarif réduit

DEUX droits d'entrée au choix par an (cinéma et/ou bowling).

Pour obtenir leur carte, les jeunes Villetaneusiens intéressés devront s'inscrire en présentant leur carte d'identité, un justificatif de domicile et d'une autorisation parentale pour les jeunes de 17 ans. Informations et inscriptions au service jeunesse au premier étage de l'Hôtel de Ville

**Tél. 01 49 40 16 31**



# Esprit de CORPS

*Pas moins de 1500 jeunes gymnastes se sont retrouvés dans la cité du cristal, à Arques, près de Lille, pour disputer les championnats de France de Gymnastique de l'UNSS (Union Nationale du Sport Scolaire). Parmi eux battaient les cœurs de 7 élèves du collège Lucie-Aubrac. Rencontre.*

**D**ans la grande salle polyvalente du gymnase Jesse-Owens, on entend déjà le bruit sourd des pieds qui viennent frapper les tapis d'évolution ou le claquement des mains qui se plaquent contre le cuir du cheval d'arçon. La voix de Flore Grousson s'élève pour diriger la séance de gymnastique. Professeure d'éducation physique au collège Lucie-Aubrac, Flore connaît bien cette discipline puisqu'elle fut durant plusieurs années gymnaste de bon niveau. Aujourd'hui elle n'est pas peu fière du parcours de son équipe

masculine. Avec seulement 1h30 d'entraînement effectif par semaine, N'Paly, Abdoulaye D., Victor, Abdoulaye B., Yacine, Dylan et Thierry ont réussi à se classer 1<sup>ers</sup> aux championnats académiques de Créteil, puis à décrocher la 12<sup>e</sup> place sur 24 équipes présentes dans leur catégorie aux championnats de France de gymnastique artistique... Belle moyenne et surtout, sacrée performance !

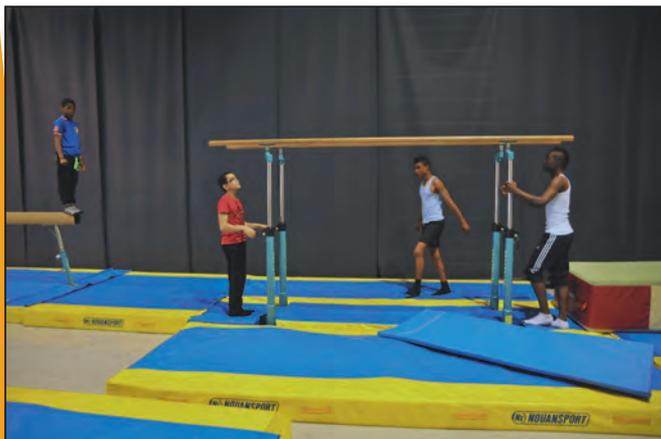
### Une authentique cohésion

Pour N'Paly, un solide gaillard Villetaneusien de 16 ans, le plus «capé» de nos 7 gymnastes, cette dernière expérience de compétition lui a appris l'humilité. Surnommé le «Papa de la maison» par

Flore, N'Paly est le plus âgé, le plus ancien et aussi le plus grand. C'est la locomotive du groupe, une sorte de mentor pris en exemple. Avec les 6 autres gymnastes, il forme un groupe soudé. Une saine émulation s'est installée et, avec le rythme imposé par le travail en séance, une authentique cohésion les fait avancer. Ainsi, une éventuelle perte d'énergie de l'un est tout de suite compensée par l'engagement des autres.

Le cadet du groupe, Yacine, un Pierrefittois de 12 ans, a pris conscience du bon niveau atteint par l'équipe en se confrontant aux compétiteurs des championnats de France qui s'entraînent pourtant davantage dans

leurs clubs. Presque le même constat pour Abdoulaye B, Spinassien de 16 ans, qui souhaite aller plus loin après avoir observé le niveau des autres clubs. Abdoulaye D., un Pierrefittois de 15 ans, lui se souvient du stress qui l'a accompagné durant toute cette journée de compétition, «c'était impressionnant, j'étais stressé mais j'ai gardé le sourire...» Sportif convaincu, avant la gym, il pratiquait l'athlétisme, et, un jour, il est venu assister à une séance, presque par hasard, et c'est devenu depuis une passion ! «Le sport m'apprend à canaliser mon énergie, à avoir du respect pour les autres et pour moi-même». De son côté, Victor, un Pierrefittois de 13 ans, ne pensait pas pouvoir atteindre un tel niveau. Il s'est étonné lui-même et est d'autant plus fier de lui qu'il est le seul enfant de la famille à faire du sport. Toutefois, même s'il compte continuer encore un peu avec le groupe, dans





De gauche à droite, Dylan, Thierry, Abdoulaye B., N'Paly, Flore Grousson (leur professeure), Abdoulaye D., Yacine et Victor.

l'avenir, il se voit davantage «faire du foot» ! Reste Dylan le Villetaneusien et Thierry le Pierrefitois, 15 ans chacun et inséparables ! Ils sont venus à la gymnastique en passant par le hip-hop qu'ils pratiquent toujours. Pour eux, gym et danse se nourrissent l'une et l'autre, sont parfaitement complémentaires. La gymnastique leur apporte de la précision dans l'exécution des mouvements de danse

et, inversement, le hip-hop leur permet d'enchaîner les exercices sur les 4 agrès (saut, mini-trampoline, sol et barres parallèles) avec plus de grâce !

### Un secret : le sport-plaisir !

Au fil des questions posées à ces jeunes compétiteurs, deux mots reviennent souvent dans leurs réponses : plaisir et notoriété ! Mani-

festement, grâce à la pédagogie de Flore, leur professeure, tous ont pris beaucoup de plaisir à s'entraîner et à prendre confiance ensemble pour aborder la compétition avec un bon esprit. Par ailleurs, en cette fin d'année scolaire, ils abordent la fête des 10 ans de leur collègue (pour laquelle ils feront une petite démonstration) avec une petite notoriété bien agréable, qu'ils goûtent chaque jour

avec gourmandise auprès de leurs camarades de classe ! Et pour n'oublier personne, on peut également noter la présence d'une jeune fille, Aya, qui accédait à la fonction de «juge fédéral» et qui a eu le plaisir d'officier durant la compétition et donc, l'insigne honneur de noter ses camarades ! ●

**Erwann Quéré**

**Photos : Erwann Quéré**

13



## LA GYMNASTIQUE ARTISTIQUE

Activité de base, la gymnastique artistique est une discipline acrobatique qui permet à l'élève de jouer avec les lois de la pesanteur.

Maîtriser son corps dans l'espace dans des situations inhabituelles, jouer avec l'équilibre, travailler la coordination et l'esthétisme dans un respect de technique et de sécurité, la gymnastique artistique s'adresse à un public mixte et créatif. Energie et dynamisme, force, souplesse et élégance, voici les principaux atouts d'une discipline toujours en pleine évolution, tant pour un public féminin que masculin.

# À la rencon sur la bu

Comme chaque année, le fort de la Butte Pinson a accueilli un chantier international pendant les vacances d'avril. Organisé par l'association Vir'Volt, en partenariat avec le Syndicat intercommunal d'étude et d'aménagement de la Butte Pinson et les communes de Villetaneuse, Montmagny, Groslay, et Pierrefitte, le chantier a mobilisé cette année 24 jeunes des villes partenaires, ainsi qu'une Coréenne et une Allemande, en séjour international. Les participants se sont retrouvés du 29 avril au 3 mai pour des travaux de nettoyage des murs d'enceinte du fort.

« Les journées sont bien

organisées », souligne Koudeiyé, animatrice, 22 ans, qui a passé 4 jours sur le chantier, par le biais du PIJ (Point information jeunesse) de Villetaneuse. « On commence par prendre le petit-déjeuner tous ensemble, détaille la jeune villetaneusienne, puis une équipe reste pour préparer le déjeuner, tandis qu'une autre va travailler sur le chantier ».

Outre l'organisation, ajoute Koudeiyé, le chantier constitue aussi un cadre pour « apprendre le sens du partage, l'échange entre les cultures et les langues, le maniement des outils. » Monica, 21 ans, stagiaire chargée de projet pour l'association Vir'Volt, dans le cadre sa licence Interventions sociales, confirme : « ce chantier est une expérience unique pour découvrir



de nouvelles cultures, rencontrer des personnes du monde entier, savourer des repas traditionnels inédits, tout en restant

proche de chez soi ». Le fort de la Butte Pinson se situant au beau milieu de la forêt, c'est aussi l'occasion de passer du bon temps dans un coin de nature, à 5 minutes de voiture de Villetaneuse. « On a vraiment l'impression d'être à la campagne », souligne Monica. Un autre chantier est prévu cet été à la Butte Pinson, du 29 juillet au 16 août, avec un groupe plus important de jeunes internationaux. « C'est gratuit et accessible dès 15 ans, sans limite d'âge », précise Monica, qui invite également les personnes intéressées à contacter le PIJ de Villetaneuse (cf encadré). Koudieye, qui participe à ces chantiers depuis 3 ans, invite les jeunes villetaneusiens à « profiter d'une expérience enrichissante et surprenante, surtout si on ne sait pas quoi faire de ses vacances ! » ●

**Samuel Lehoux**

La nouvelle adresse du Point Information Jeunesse (PIJ)  
11 place de l'Hôtel de ville • 93430 Villetaneuse  
Tél : 01 55 83 42 89

# tre du monde tte Pinson

## Johan, 25 ans, villetaneusien

« **J** e participe au chantier international de la Butte Pinson depuis 6 ans. Chaque année, ça m'a donné plus de confiance dans mes rencontres avec les gens. On échange avec des gens de Russie, de Grèce, d'Italie, de Corée du Sud, d'Arménie, ... bref du monde entier ! On voit d'autres cultures, d'autres horizons. Je me suis beaucoup perfectionné en anglais. On apprend aussi énormément : faire du ciment, remettre des éléments à niveau, désherber. Après toutes ces années où j'ai participé à ces chantiers, on m'a mis en relation avec Solidarité Jeunesse qui m'a attribué un tuteur pour m'aider à choisir des chantiers qui me conviennent.

Ainsi, du 31 mars au 14 avril 2013, j'ai participé à un chantier international à Liège, en Belgique, dans l'animation et



la construction. Avec des animateurs et des enfants belges, avec des volontaires de Chine, de Corée du Sud, de Grèce, d'Italie, on a aménagé un terrain pour un centre de loisirs. Chacun avait un rôle, parmi l'atelier peinture, les animations pour les enfants, l'atelier construction de cabanes... On a aussi travaillé avec des personnes en situation de handicap et des personnes non-voyantes. En

tout, plus de 300 personnes sont passées sur le chantier. C'était vraiment un plaisir d'y participer. Au départ je n'étais pas très chaud, je ne connaissais personne. Sortir de Villetaneuse, pour moi, c'était le grand flou ! Au final, on a beaucoup ri, c'était très convivial. Maintenant, j'ai des amis dans le monde entier !

J'ai également eu la chance de partir à Glasgow, en Ecosse, en juin 2013, pour un séminaire de perfectionnement en anglais, avec 5 autres Français, mais aussi des Italiens, des Portugais et des Estoniens. En juillet 2013, je pars pour un autre chantier international en Suisse, avant d'enchaîner avec le chantier de la Butte Pinson. C'est la première fois que j'ai un été aussi rempli ! Sur le plan financier, c'est vraiment intéressant, puisqu'on est nourri logé. Pour ma part, je n'ai pris en charge que 10% du prix des billets pour mes voyages. Ces chantiers sont aussi très formateurs, moi qui ai pour objectif de me former dans l'animation. Chaque jeune peut trouver son compte dans ce type de projet. » ●

15

## L'association Vir-Volt !

Vir'volt est la délégation Île de France du réseau Solidarité Jeunesse, qui organise des voyages dans le monde entier, par le biais du service volontaire européen ou du service civique. Cette association est basée sur les principes d'éducation populaire et du volontariat. En participant à des chantiers internationaux, en France ou à l'étranger, on peut ainsi apprendre des aptitudes manuelles des métiers, grâce à la présence d'encadrants techniques, apprendre à vivre en communauté.

Pour contacter l'association Vir'Volt : 09 82 52 50 64 / [www.virvolt.org](http://www.virvolt.org)

# Fillles + Maths

Une journée « Filles et maths » s'est tenue le 25 avril à l'université de Villetaneuse. Pour apporter la preuve par cent que les filles ont toute leur place dans les études de maths.



16

*Les maths n'ont pas de sexe et leur bonne pratique n'a rien à voir avec l'hérédité... Une idée reçue qu'il est parfois utile de rappeler... même à l'Université !*

**P**eut-on obtenir de bonnes notes en maths et plaire aux garçons ? C'était l'une des questions posées lors de la journée

« Filles et maths », organisée le 25 avril à l'université Paris XIII Villetaneuse. Ça paraît un peu bizarre comme demande. Et pourtant ! Il y a plein de préjugés sur les filles et les maths,

qui causent du tort aux demoiselles. A leur orientation scolaire. A leur futur vie professionnelle. A leur vie tout court. C'est pour cela que Véronique

# Bonne équation !

Chauveau, vice-présidente de Femmes & mathématiques, organise des journées, tout au long de l'année, réservées à des collégiennes et à des lycéennes. Qu'apprend-on dans ces journées ? Que, pour celles qui aiment et travaillent les maths, il existe de nombreuses études offrant des débouchés. Pas seulement en médecine. Mais aussi comme ingénieure, chercheuse, et encore dans toutes les professions liées au numérique et au traitement de l'image.

Une mathématicienne invitée le 25 avril a donné un aperçu de comment la RATP gère ses flux de voyageurs et aussi les personnes qui, sur les quais des stations, s'approchent trop près des voies. Tout cela est régi en salle de contrôle, par des images numériques qui s'imprègnent de différentes couleurs en fonction du nombre de personnes présentes dans les espaces de la RATP. Or ces images numériques, ce sont des tableaux de mathématiques : elles reprennent les mêmes codages que celui des points dans l'espace, qu'on apprend dès le collège. Comme quoi, les maths sont

bien plus présentes dans nos vies qu'on ne l'imagine !

Mise au point : les préjugés sur les filles et les maths concernent tous les milieux sociaux. Presque toutes les familles, riches ou pauvres, celles dont les parents ont fait des études et les autres, ont tendance à considérer que filles et maths ne font pas bon ménage. Premier préjugé : on est doué en maths ou pas. Alors que dans les autres matières il semble logique de travailler pour obtenir des résultats, là, pour les maths, on serait doué ou pas et le travail n'y changerait rien. En outre, la bosse des maths, c'est héréditaire. Et plutôt transmis aux mâles ! C'est du moins ce qu'on entend de la part de nombreux parents, parlant de leur fille : « Elle n'est pas douée. Normal : je ne l'étais pas non plus. » D'ailleurs, souvent, à la première difficulté en maths, il n'est pas rare d'expliquer : « C'est normal, tu es une fille. » Autre préjugé : les mathématiques mènent à des métiers très prenants or les femmes doivent penser à assurer leur vie de mère. Donc, mieux vaut,

pour elles, choisir des métiers qui leur laissent du temps pour leurs enfants. Tout faux, là encore. D'ailleurs, les filles sont désormais majoritaires dans les écoles judiciaires, or le métier de magistrat, s'il ne requière pas de maths, demande un important investissement en temps.

Mais tout n'est pas de la faute des autres. Les filles ont un défaut : elles sont plus exigeantes envers elles-mêmes que les garçons. Et plus humbles. « C'est le résultat d'études menées en stages de formation, explique Véronique Chauveau. On remarque que, pour tel job donné, s'il faut dix compétences, les garçons se présenteront au poste avec seulement deux ou trois de ces compétences. Les filles, elles, veulent en avoir au moins huit pour se présenter. »

Lors de cette journée du 25 avril, les filles ont pu rencontrer des chercheuses, des ingénieures, des étudiantes, qui leur ont dit tout le plaisir qu'elles avaient d'avoir choisi les maths, et d'exercer un métier en

rapport. La pièce du théâtre forum présentait une élève de terminale qui travaillait bien en maths, mais qui hésitait à poursuivre. Juste parce qu'un garçon de sa classe qu'elle appréciait beaucoup la considérait comme son meilleur pote, pas plus. Pourquoi ? « Parce qu'une fille sur qui on copie les maths, c'est un mec, pas une fille », a expliqué le bouffon. Là-dessus, dans le public, beaucoup de filles, belles, mûres, et dotées de beaucoup d'humour ont réagi. Comme Crystal, du collègue Paul Langevin, à Drancy. « On peut aimer les maths, le foot et être coquette, a-t-elle expliqué. Mieux vaut assumer certaines choses, plutôt que s'enfermer dans ses soucis et aller loin dans la perte de confiance. » Bien vu. Et tant pis pour les machos. Ils ne savent pas ce qu'ils perdent ! ●

**Pascal Marion**

**A lire : la brochure « Zoom sur les métiers des maths », téléchargeable sur le site de la Société mathématique de France, <http://smf.emath.fr>**

**À savoir : d'autres journées « Filles et maths » sont prévues pour l'année 2013-2014, à l'université de Villetaneuse. Demandez à vos professeurs de vous y inscrire.**

# Les bons plans dénichés par

## SPECTACLES ET CULTURE



La plupart des musées parisiens sont gratuits pour les - de 26 ans La liste exhaustive sur ce site: <http://www.parisinfo.com/paris-guide/argent/gratuite-et-bons-plans/>  
 Kiosque jeunes à paris: dispositif de la mairie de Paris qui permet aux moins de 29 ans de bénéficier de prix avantageux dans de nombreuses salles parisiennes (théâtre, concerts...) il suffit de présenter une pièce d'identité dans l'un des kiosques pour y acheter sa billetterie. Toutes les infos sur ce site: <http://jeunes.paris.fr/sorties-bons-plans/bons-plans>

## PLAGE, CINÉ ET SAUT À L'ÉLASTIQUE ...

- L'incontournable «Paris-Plage» qui propose diverses activités et animations complètement gratuites.
- Ciné plein air à la villette du 24/7 au 28/8: gratuit et programmation variées. Toutes les infos <http://www.villette.com/fr/agenda/Cinema-en-plein-air-2013.htm>
- Du saut à l'élastique a 10 euros avec l'association «une idée en l'air» : <http://uneidee.asso.fr/>

### Des soirées

Soirées humour gratuites au Panam art café (conso obligatoire) Programme sur <http://www.panamerepublique.com>  
 Pour danser en boîte, plein de bons plans et pass gratuits sur le site tribu de nuit, <http://www.tribudenuit.com/soiree-pass.ph>

# 'IPJV\*

\* Instance Participative  
des Jeunes Villetaneusiens

## LE PASS JEUNES

La mairie de Paris met en vente un pass jeune l'été qui Le Pass Jeunes, c'est quoi exactement ?

Le Pass Jeunes se présente sous la forme d'un chéquier contenant à l'intérieur 26 coupons qui donneront accès à plus de 22 activités gratuites et 4 à tarif réduit.

### Parmi les activités gratuites

- 4 entrées au musée : une entrée avec audioguide dans un musée municipal (Musée d'Art Moderne, Petit Palais, Carnavalet, Cernuschi, Cognacq-Jay, Bourdelle, musée de la Vie romantique ou la Maison de Victor Hugo), deux entrées au musée national du Sport et une entrée avec audioguide et animation au musée de l'Air et de l'Espace au Bourget (93);
- 7 expositions : des entrées pour « Crumb » (musée d'Art Moderne), « Comme des garçons » et « Balenciaga » (Cité de la mode et du design), « Atget » (musée Carnavalet) et « Bâtiment » (104) ainsi qu'un coupe-file pour « C'étaient des enfants » et « Paris vu par Hollywood » (Hôtel de Ville);
- 1 séance de cinéma au Forum des Images;
- 1 place pour un festival de musique : Paris Jazz, Pestacles ou Classique au Vert au parc Floral;
- 2 visites du patrimoine : un accès au Panthéon ou à l'Arc de Triomphe et deux visites guidées du Château de Vincennes (94), du Château de Maisons (78) ou de la Basilique Saint-Denis (93);
- 2 entrées « nature et découverte » : à l'Aquarium de Paris et au Parc de Bagatelle pour l'exposition « Savez-vous planter les choux ? » ;
- 8 activités sportives : 6 entrées dans les 28 piscines municipales, 1 heure sur un court de tennis à Paris et 1 accès à l'espace de glisse parisien (prêt de rollers et cours d'initiation).

### Les 4 activités à tarif réduit

- Cité des Sciences : une entrée pour les expositions « d'Explora » et « Gaulois, une expo renversante » (2 euros au lieu de 11 euros);
- Vedettes du Pont-Neuf : une croisière (5 euros au lieu de 13 euros);
- Gaîté Lyrique : une entrée pour l'exposition « Joue le jeu » (3 euros au lieu de 5 euros);
- la Cinémathèque française : une entrée pour l'exposition Tim Burton (5,50 euros au lieu de 8,50euros).



Des jeunes viennent, certains partent, d'autres restent au sein de l'IPJV.  
Chacun, selon ses idées, ses disponibilités peut s'engager !  
Alors n'ayez pas peur et venez nous rejoindre à tout moment de l'année !  
Contact : 01 49 40 76 33 (service jeunesse • Mairie de Villetaneuse)

# C'EST L'ÉTÉ !

## DE L'INFO ET DES CONSEILS «JEUNES EN TERRASSES !...»

- Avec des barbecues organisés**
- le lundi 1<sup>er</sup> juillet à Langevin ,
  - le mardi 2 juillet à Saint-Leu,
  - le mercredi 3 juillet à Allende
  - et le vendredi 5 juillet à Victor-Hugo /Grandcoing.

### TERRASSES D'ÉTÉ

5 lieux de rendez-vous en plein air pour des infos, des aides aux montages de projets, et pour réussir ses vacances et la rentrée prochaine...

**JUSQU'AU 2 AOÛT 2013**

- 16/17 RUE PAUL-LANGEVIN  
les lundis 1<sup>er</sup> (barbecue), 8, 15 juillet de 15h à 18h
- ROUTE DE SAINT-LEU  
les mardis 2 (barbecue) et 9 juillet et le mercredi 17 sur animations d'été de 15h à 18h
- DEVANT LA MAISON DES PROJETS DE LA CITÉ SALVADOR ALLENDE  
les mercredis 3 (barbecue), 10 juillet et mardi 16 juillet de 15h à 18h
- ROGER-SALENGRO (ANGLE 19 MARS 62)  
les jeudis 4, 11 et 18 juillet de 15h à 18h
- GRANDCOING/VICTOR-HUGO  
les vendredis 5 (barbecue), 12, 19 et 31 juillet (animation d'été) de 15h à 18h

**CHANTIER INTERNATIONAL DE RENOVATION DE LA BUTTE PINSON**  
du lundi 29 juillet au vendredi 2 août 2013 de 10h à 17h avec présence du PUJ sur le chantier le lundi 29 juillet 2013.

MUTUALISME ASSOCIÉS  
 La Fédération d'Jeunesse Feu Vert - Villataneuse  
 Le Centre de Jeunesse SAM AD, Epiney-sur-Saône  
 France Participation, APSD Développement Social et Urbain  
 Association de Travail de Villataneuse (ATV) - Pointe Corneille  
 Maison des Projets, Villataneuse  
 Mairie Lucile BÉLÉ - Villataneuse  
 L'Association Sauvons Jeunesse, Chantiers Internationaux  
 Les Services Jeunesse de Grandjeu-Haute-Savoie

Information et sur le site au Point Information Jeunesse : 01 55 83 42 89  
Internet [www.mairie-villataneuse.fr](http://www.mairie-villataneuse.fr)



## JUILLET & AOÛT ÉTÉ 2013

# LOISIRS

### PROGRAMME

#### 11/13 ANS 14/17 ANS

**SPORTS**  
Accrobranche/Paintball  
VTT/Teleski

**BALADES**  
Parc Saint-Paul  
et énigmes parisiennes

**CREATIONS**  
Anima-Perles  
et arts plastiques

**SPORTS DE GLISSE**  
Kayak/catamaran  
Piscine à vagues...

**DÉTENTE**  
Paris-Plage 1  
Pièce montée en bonbons !  
Atelier Manga & Graff  
Atelier bandes dessinées

**CREATIONS**

**POUR TOUT LE MONDE**  
PARC ASTERIX • LA PLAGE • BOUÉES TRACTÉES  
• PARC AQUATIQUE • INQUEST

**LES SOIRÉES**  
• Paris by night !  
• Ciné au clair de lune  
• Soirées «Pompelup»  
• Fête des Loges

**MINI-SÉJOURS**  
EN VENDÉE ET EN HAUTE-SAVOIE !

**CINÉ PLEIN-AIR**  
23 AOÛT pique-nique à partir de 20h et projection du film «INTOUCHABLES»

**ANIMATIONS DE QUARTIER !**  
• Saint-Leu  
LE 17 JUILLET  
• Grandcoing/V.Hugo  
LE 31 JUILLET  
• Allende  
LE 7 AOÛT  
• Langevin  
LE 21 AOÛT

INSCRIPTIONS AUX ACTIVITÉS À PARTIR DU LUNDI 8 JUILLET 2013 À 9H30 POUR LES 11/13 ANS ET À 10H30 POUR LES 14/17 ANS à la Maison de quartier rue Paul-Langevin : 01 49 71 58 80 Toutes les infos sur [www.mairie-villataneuse.fr](http://www.mairie-villataneuse.fr)



## LE CENTRE DE LOISIRS ADO VOUS EMMÈNE EN SORTIE TOUT L'ÉTÉ !

- 11/13 ans**
- Accrobranche & Paint Ball
  - Anima-Perles
  - VTT & Teleski
  - Enigmes parisiennes
  - Parc St Paul
  - Création Arts plastics
- 14/17 ans**
- Création de pièce montée en bonbons
  - Kayak & Catamaran
  - Atelier Manga / Graff
  - Création de BD
  - Paris Plage
  - Piscine à vagues

- Les soirées**
- Paris By Night
  - Ciné au Clair de Lune
  - Soirées « Pompelup »
  - Fête des Loges
- Pour tout le monde**
- Parc Asterix
  - La Plage
  - Bouées tractées
  - Parc Aquatique
  - Inquest
- Les minis-séjours font le maximum**  
En Vendée et en Haute-Savoie

**Toutes les infos pour les 12/17 ans**  
**Maison de quartier Paul-Langevin**  
**au 01 49 71 58 80**